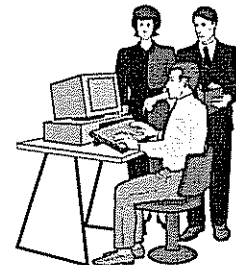


S'entendre dans un monde de diversité culturelle



Noms des auteurs

- Keller Stéfania
- Raphoz Michaël
- Ziegler Sandra



Présentation

Dans cette dernière version de notre travail, nous avons ajouté des diapositives à celles qui étaient initiales. Ceci afin de pouvoir faire quelques précisions sur ce que nous entendions transmettre à travers notre poster.

Les diapositives rajoutées ne sont pas destinées à apparaître sur la version poster que nous vous avons rendu précédemment.

Introduction

Comprendre l'expérience interculturelle de Vivian, jeune étudiante asiatique aux États-Unis, à partir du texte de Ann Watts Pailliotet :

« *I'M really quiet* » : *A case study of an asian, language minority preservice teacher's experiences* », *Teaching and Teacher Education*, 13(7), p.675 - 690, (1997)

Résumé de l'article








- Étude d'une chercheuse américaine sur une jeune fille asiatique qui étudie aux États-Unis.
- Texte présenté en deux parties; présentation de l'histoire et du vécu Vivian et des problèmes d'acculturation qu'elle rencontre & perspectives pour améliorer les formations des personnes ayant à faire avec la diversité culturelle.

Ce texte présente une recherche que l'on peut qualifier de qualitative. La chercheuse utilise plutôt une méthode d'entretien avec un seul individu; Vivian. Ce texte apparaît sous une forme empirique. Pour cela, la chercheuse a utilisé de nombreux documents, comme des interviews avec les pairs de Vivian, de ses professeurs, des vidéos, des journaux de bord, des notes d'observation participante. Elle a également étudié les programmes de formation, des travaux d'étudiants.



Ann Watts-Pailliotet, chercheuse, a, pendant deux ans, suivi le vécu d'acculturation de Vivian. On pourrait même parler de l'expérience personnelle de Vivian. On s'aperçoit vite que Vivian se trouve dans une situation minoritaire; la majorité des professeurs et des étudiants sont américains de même que tout l'environnement se trouve « occidentalisé ». Il en résulte de forts problèmes: conflits entre la culture de la société d'accueil et la culture d'origine de Vivian, problèmes de langage, coupure entre le monde scolaire et le monde familial, problèmes financiers et préjugés sociaux, isolation.

A la fin du texte, la chercheuse présente plusieurs aspects importants pour la formation pouvant s'appliquer aux professionnels travaillant avec la diversité culturelle (hétérogénéité du corps enseignant et des futurs enseignants, études de cas similaires, curriculums adaptés, besoin de décentration)

Concepts clés

- « Sensibilité à la diversité culturelle »  →
- « Processus d'acculturation »  →
- « Stéréotypes »  →
- « Communication interculturelle »  →
- « Recommandations »  →

Implications des concepts

- ➔ ethnorelativisme ≠ ethnocentrisme 
- ➔ « choc culturel » ➔ tiraillement entre origines culturelles et culture d'accueil ➔ comment concilier les deux?
- ➔ dévalorisation et isolation de Vivian
- ➔ incompréhension ➔ contact ≠ compréhension 
- ➔ formation(s) à la diversité culturelle

Avec le premier concept, nous voulions montrer que les professeurs de Vivian demeurent trop centrés sur la culture occidentale, ils ne tiennent en aucun cas compte des besoins de Vivian. Ils ne possèdent pas de capacité de décentration par rapport à leurs pratiques et leur culture.

Le deuxième concept montre le tiraillement vécu par Vivian entre son passé et son présent, entre sa vie à la maison et sa vie scolaire. En effet, Vivian n'a pas la possibilité de concilier ces deux cultures car le contexte s'avère être associationniste.

Le concept numéro trois évoque le fait que Vivian est perçue de manière stéréotypée par les membres de la société d'accueil; ils la voient comme une asiatique et c'est tout, ils ne cherchent pas à la comprendre et lui attachent des particularités fixes qui la dévalorisent. Pour eux, les asiatiques sont tous pareils, ils sont calmes et studieux. Ses vrais valeurs ne donc sont pas perçues.

Avec le quatrième concept, on s'aperçoit qu'il y a des obstacles à la communication du côté de Vivian et du côté de la société d'accueil. On pourrait parler d'un manque de dialogue et de contact qui crée l'isolement de Vivian.

Avec le dernier concept, on se pose la question de ce qu'il est possible de faire au niveau de la formation afin d'améliorer le vécu des migrants.




Analyse

1) Deux points de vue → Vivian // Les autres (étudiants, professeurs)

2) Obstacles à la communication interculturelle

3) Comment faire face à ces obstacles ?

1) Les deux points de vue

- | | |
|--|--|
| • Vivian  | • Les autres  |
| • différence culturelle | • généralisation, catégorisation |
| • perte de confiance | • Ø tentative de compréhension |
| • isolation | • indifférence |
| • stress acculturatif | • ≠ Ann; échange mutuel, découverte de sens commun  |
| • préserver ses origines | |
| • Ø possibilités d'adaptation | |

Vivian

- 1) Ses différences culturelles la mettent « à part »; sa langue, ses valeurs, ses comportements, ses habitudes.
- 2) Elle se sent dévalorisée, elle n'est pas comprise par la société d'accueil qui ne cherche d'ailleurs pas à la comprendre.
- 3) Elle se coupe du monde social, elle n'a pas de contact et de loisir. Elle ne vit pas une réelle intégration.
- 4) Vivian a des problèmes de santé et n'a pas de bonnes relations avec sa famille et la société d'accueil.
- 5) Comme pour beaucoup de migrants, ses seuls repères sont sa culture d'origine à laquelle elle s'attache, elle a un besoin de reconnaissance et d'acceptation de ses particularités, ce qu'elle n'a pas de la part de la société d'accueil.
- 6) De par son isolement et l'indifférence des « autres », le manque d'adaptation et de prise en compte de sa culture, elle ne peut s'intégrer au mieux.

Les « Autres »

- 1) Il semble que les professeurs de Vivian font un amalgame des tous les individus asiatiques; ils ne leur accordent pas de particularités
- 2) Ils ne cherchent pas à s'adapter, à dialoguer ou encore à comprendre Vivian.
- 3) Ils ignorent ses problèmes; pour eux elle est « calme » et elle reste dans son coin sans déranger. du coup elle ne gêne pas. on ne se préoccupe pas d'elle
- 4) Ce n'est pas le cas avec la chercheuse; les deux entreprennent de partager des valeurs communes, de dialoguer, de se connaître. Ensemble, elles « co-construisent » une identité partagée; elles ont chacune des points communs mais aussi des particularités propres. Les deux créent une « zone d'accord » qui permettent l'intercompréhension au delà des différences culturelles.

2) Obstacles dans la rencontre interculturelle

- Isolation ; tolérance ? « Oui mais à part ! »
- Adaptation unilatérale
- Incompréhensions, malentendus
- Ethnocentrisme
- Préjugés, représentations ► enfermement
- Contextes socio, éco, histo, polit
- Orientations d'acculturation (soc. accueil & migrants)
- Les manques de la formation

Les obstacles

- 1) La communauté d'accueil semble accepter Vivian mais « dans son coin »; c'est comme une sorte d' « apartheid » Il n'est à aucun moment question de changer les pratiques et les habitudes des membres de la société d'accueil. des professeurs. des étudiants
- 2) C'est à elle de s'adapter. de s'assimiler. il n'y pas d'adaptation mutuelle
- 3) Des incompréhensions qui résultent de problèmes de langues, d'implicites et de codes culturels. Les représentations des deux s'entrechoquent et rendent la communication et la compréhension mutuelle difficiles (voir schéma du texte de Cohen-Emerique p.173)
- 4) Les professeurs sont fixés à leur cadre de référence culturel propre. un cadre monoculturel. Leur vision à travers les contenus, les curriculums, les pratiques semble être la seule et unique qui soit valable. Il n'y a pas de place pour l'ethnorelativisme
- 5) Ils conservent une vision pré-faite de Vivian et l'enferment dans des a priori culturels.

Les obstacles (suite)

- 6) Il est important de voir que le contexte macro sociologique influe sur le comportement des individus et leurs relations. La politique de la société d'accueil, les lois, le contexte historique, économique influencent même sans qu'ils s'en rendent compte les individus et leurs représentations
- 7) Les orientations d'acculturation influent également; par exemple si le migrant aspire à s'intégrer et que la société d'accueil impose au migrant de s'assimiler et de ne pas préserver sa culture d'origine, il y aura forcément des tensions et des conflits qui apparaîtront entre la société d'accueil et le migrant.
- 8) On voit qu'une formation à travailler avec la diversité culturelle s'impose pour les professeurs universitaires eux-mêmes! Comment concevoir de former des futurs enseignants à travailler avec la diversité culturelle si les formateurs eux-mêmes n'en tiennent pas compte?! Mais pour cela, il faut que les professionnels aient des moyens adéquats à leur disposition

3) Comment faire face aux obstacles ?

- Formation à la diversité culturelle ; Connaissances psychologie sociale (préjugés...), anthropologie...
- Contenu adapté
- Programme de soutien et d'accueil
- Créer des liens; rencontre interculturelle
- Études de cas similaires
- ► Modifications en agissant sur les pratiques, les politiques, les lois, les esprits... ► Est-ce que cela aurait amélioré l'expérience de migration de Vivian ?

Comment faire face aux obstacles?

- 1) Il est nécessaire de concevoir une formation tant initiale que continue; donner, dans cette formation, la capacité de se décentrer, de négocier et d'avoir une pratique réflexive
- 2) Les contenus scolaires. les programmes devraient être adaptés à la diversité des besoins des apprenants et donc des migrants
- 3) Il serait également utile de proposer un soutien social avec des associations de migrants, des médiateurs culturels et également des soutiens financiers
- 4) Il pourrait être intéressant d'élaborer des occasions de rencontre entre les migrants et la société d'accueil (dans l'école, dans les cours) afin de favoriser les contacts et la communication au dépens de l'isolement.
- 5) Savoir que le cas de Vivian n'est pas un cas unique mais un cas parmi d'autres; du coup, il serait bien d'intégrer des études de cas de vécu de migration dans la formation (à travers des biographies, des journaux de bord, des travaux... comme nous le faisons dans le cadre du cours avec le domaine C)

Comment faire face aux obstacles? (suite)

6) Des changements sont nécessaires à ces différents niveaux; afin qu'un réel « ancrage » ait lieu. Sinon, il y a peu de chance que les choses s'améliorent à long terme car il demeure toujours des résistances diverses.

Conclusion



- Un constat ; société actuelle = brassage culturel et linguistique
- Enjeu de chacun pour la construction de la société interculturelle future
- Concerne domaine médical, social, éducatif au niveau de la formation et des pratiques
- Obstacles = barrières aux pratiques professionnelles
- Encore du travail et des recherches nécessaires à la compréhension de la complexité des relations interculturelles

Conclusion

- 1) Comment se fait-il que devant un tel constat il y ait encore des résistances, des problèmes et des obstacles? N'y a-t-il pas une prise de conscience des membres de la société? Pourquoi les mesures prises prennent-elles tant de temps à être appliquées?
- 2) Ceci concerne la population complète; tant les migrants que les individus de la société d'accueil
- 3) La diversité culturelle touche tout aussi bien aux soins qu'au scolaire, qu'au spécialisé, et s'applique donc aussi à la formation et aux pratiques de ces différents domaines. Elle concerne les bénéficiaires des prestations professionnelles, les professionnels formés et leur formation, les formateurs et leur formation également (aspect important du texte de Watts-Pailliotet) et finalement les chercheurs. Quelle formation pour les professionnels ayant à faire avec la diversité culturelle? Et quelle formation pour leurs formateurs? On voit qu'on ne peut se limiter à la diversité culturelle au sein des classes. Mais les problèmes et les moyens de faire face à ces différents domaines se rejoignent parfois et un domaine peut nous en apprendre sur un autre. Comme une recherche ou un texte sur un domaine précis peut nous en apprendre sur un autre...

Conclusion (suite)

- 4) Il existe des « barrières » multiples qui empêchent les professionnels de réaliser la prise en charge des individus migrants dans leur domaine (médical, social, éducatif)
- 5) Si les choses « stagnent », c'est à dire peine à changer en profondeur, c'est peut-être parce qu'il faut encore beaucoup de recherche et de travail dans le domaine de l'interculturel. Espérons que la relève sera à la hauteur. Et que la société sera au rendez-vous du changement.

Références



- Cohen-Emerique, M. (2000). *L'approche interculturelle auprès des migrants*. In G. Legault Ed. *L'intervention interculturelle* p. 161-184. Montréal: Gaëtan Morin.
- Dasen, P. R., & Ogay, T. (2000). *Pertinence d'une approche comparative pour la théorie des stratégies identitaires*. In J. Costa-Lascoux & M.-A. Hilly & G. Vermès Eds., *Pluralité des cultures et dynamiques identitaires. Hommage à Carmel Camilleri* p. 55-80. Paris: L'Harmattan.
- Berry, J. (1999). *Acculturation et adaptation*. In M.-A. Hilly & M.-L. Lefebvre Ed. *Identité collective et altérité* p. 177-196. Paris: L'Harmattan.
- Lanfranchi, A., Perregaux, C. & Thommen, B. (2000). *La formation des enseignants et enseignants aux approches interculturelles*. Berne: CDIP. http://www.edk.ch/PDF_Downloads/Fossiers/D60.pdf
- Ogay, T. *Les relations entre Romands et Alamantiques: Un révélateur de la complexité des relations interculturelles*.
- Ogay, T. *Quelle formation interculturelle?*